

Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec—Aperçu des conversations en ligne de décembre 2020 à juillet 2021

Date de publication : 14 avril 2022

Mise en contexte

Depuis décembre 2020, la vaccination contre la COVID-19 est offerte au Québec, comme ailleurs dans le monde. Bien avant que les premiers vaccins contre la COVID-19 soient développés, différents sondages indiquaient une grande variabilité dans les intentions de recevoir ou non un éventuel vaccin contre la COVID-19¹. Depuis l'homologation des premiers vaccins à la fin de l'année 2020, d'autres études ont été publiées afin de décrire les raisons de l'hésitation vaccinale et du refus de se faire vacciner contre la COVID-19. Ces données ont mis en évidence des motifs récurrents pour retarder ou refuser la vaccination, tels que des doutes quant à la sécurité et l'efficacité des vaccins et leurs effets secondaires potentiels, ainsi que la méfiance à l'égard des autorités sanitaires et gouvernementales dans la population générale, y compris parmi les travailleurs de la santé^{2,3,4}.

Outre ces raisons, l'une des principales causes évoquées pour expliquer la montée de l'hésitation à la vaccination, incluant celle contre la COVID-19, est la désinformation en ligne, qui réfère à des informations erronées diffusées de façon volontaire dans le but de nuire ou d'influencer l'opinion publique^{5,6}. Cette désinformation s'est vue décuplée lors de la pandémie, générant ainsi une infodémie, amplifiée par les médias traditionnels et sociaux⁷. Une analyse des conversations dans les médias traditionnels et sociaux durant l'année 2020 démontrait qu'avant même l'administration des premiers vaccins, de la désinformation et certaines théories circulaient déjà à ce sujet⁸. Une analyse des conversations en ligne au Québec portant sur les vaccins a d'ailleurs illustré une circulation importante d'informations, véridiques ou non, qui a pris de l'ampleur au fur et à mesure que la perspective de la disponibilité de vaccins efficaces contre la COVID-19 se confirmait⁹.

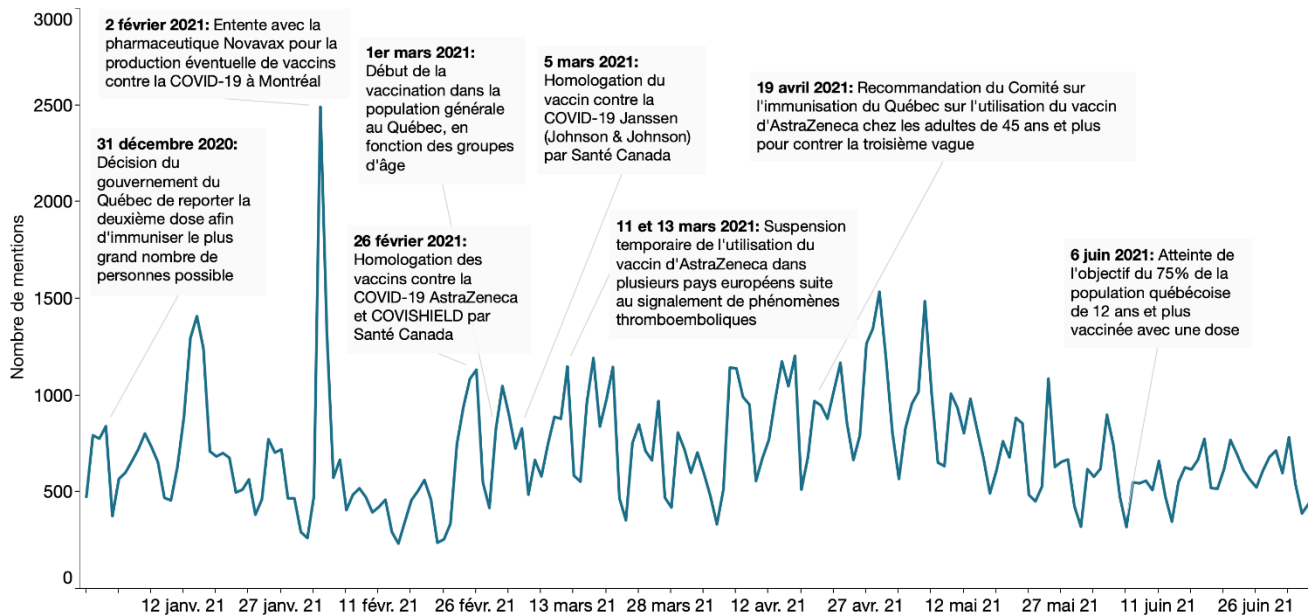
Utilisant la même méthodologie employée pour tracer un aperçu des conversations en ligne en lien avec la vaccination contre la COVID-19 durant l'année 2020⁸, ce feuillet présente l'évolution des thèmes présents dans les conversations en ligne portant sur la vaccination contre la COVID-19 au Québec durant la première moitié de l'année 2021, soit la période du 28 décembre 2020 au 4 juillet 2021. Les détails de la méthodologie utilisée sont présentés à la page 11.

Résultats

Portrait de l'évolution des conversations sur les vaccins contre la COVID-19

Au cours de la période du 28 décembre 2020 au 4 juillet 2021, des fluctuations ont été observées en ce qui a trait au volume de conversations traitant des vaccins contre la COVID-19 (figure 1). Ces fluctuations étaient surtout présentes au début de la période. Le déploiement de la vaccination dans la population générale en mars 2021 a donné lieu à une hausse du nombre de mentions, qui est par la suite demeuré relativement stable pour le reste de la période, avec une légère diminution dans les dernières semaines. La moyenne quotidienne de mentions en lien avec les vaccins contre la COVID-19 pour l'ensemble de la période était de 713 mentions (minimum enregistré : 234 et maximum enregistré : 2 419).

Figure 1 Nombre de mentions quotidiennes pour le thème *Vaccins* pour la période du 28 décembre 2020 au 4 juillet 2021¹



¹ Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux en langues anglaise et française pour la période du 28 décembre 2020 au 4 juillet 2021.

Principaux thèmes des conversations portant sur les vaccins contre la COVID-19

EFFICACITÉ DES VACCINS

L'**efficacité** des vaccins contre la COVID-19 a fait l'objet de plusieurs conversations durant la première moitié de l'année 2021. Ces conversations portaient majoritairement sur la protection conférée par les vaccins et les questions relatives à l'immunité (collective, acquise naturellement vs induite par la vaccination, etc.) ainsi que par l'utilité ou non d'une seconde dose. Des publications rapportant des cas d'infection post-immunisation, notamment dans les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et chez certains travailleurs de la santé, ont contribué à ce débat. Alors que certains y voyaient une preuve de l'inefficacité des vaccins, d'autres internautes rappelaient que le but de la vaccination était plutôt de réduire les formes graves de la maladie. Une entrevue réalisée en avril 2021 avec un expert, lors de laquelle celui-ci mentionnait que le vaccin n'empêchait pas les gens d'être infectés par le virus, a d'ailleurs suscité un nombre élevé d'engagements^a sur la page Facebook TVA Nouvelles.

La question de l'**immunité** a été un sujet de prédilection tout au long de la période. Plusieurs publications ont cherché à comparer l'immunité acquise par la vaccination à celle dite naturelle, c'est-à-dire acquise après avoir été infecté par le virus, dans le but de déterminer celle qui était la plus efficace. Les défenseurs de l'immunité naturelle ont été particulièrement présents en ligne, affirmant que cette dernière était supérieure et plus sécuritaire que celle générée par la vaccination. D'ailleurs, Radio-Canada Information (Facebook) a publié un article au sujet de l'efficacité de la vaccination le 5 février 2021, générant plus de 100 commentaires. Les commentaires les plus populaires accusaient le média de mentir au public ou dénonçaient le fait que les responsables gouvernementaux ne parlaient pas suffisamment de l'importance du système immunitaire pour combattre le virus. À la fin mars 2021, la vaccination des personnes ayant été testées positives à la COVID-19 a été discutée dans les médias sociaux, notamment en lien avec la déclaration du directeur national de santé publique du Québec qu'une seule dose de vaccin était nécessaire pour les personnes qui avaient été testées positives au cours des trois mois précédant leur vaccination. Dans les commentaires, une partie des internautes ont semblé surpris par la nouvelle et demandaient des précisions, d'autres se disaient méfiants et se demandaient si ce n'était pas un cas de désinformation, alors que quelques internautes semblaient être au courant du débat scientifique sur l'administration d'une seule dose aux personnes infectées et ont publié du contenu scientifique sur ce même sujet. Vers la fin mai 2021, une opposition généralisée à la vaccination des personnes ayant déjà été infectées par la COVID-19 est apparue. De nombreux internautes continuaient également de faire remarquer qu'une infection antérieure par le virus comptait comme une « première dose » de vaccin et que, par conséquent, « une seule autre injection » était nécessaire. Les internautes ont continué à partager activement des données issues d'études israéliennes selon lesquelles « l'infection naturelle par la COVID-19 » serait légèrement supérieure à l'immunité induite par le vaccin. Certains ont également signalé que même l'hydroxychloroquine (médicament aux propriétés anti-inflammatoires ayant fait l'objet d'études pour le traitement et la prévention de la COVID-19) conférait une « meilleure immunité » que les vaccins. Vers la fin juin 2021, les discussions traitant de la nécessité ou non d'administrer deux doses du vaccin pour assurer une protection contre l'infection ont refait surface, en lien avec des publications de médias rapportant que les secondes doses allaient être disponibles dans les cliniques sans rendez-vous pour les personnes qui le souhaitaient. Durant la même période, un médecin québécois a partagé sur Twitter une observation selon laquelle la grande majorité des cas graves de COVID-19 survenait maintenant principalement chez des personnes n'ayant pas reçu les deux doses (générant 433 engagements).

^a L'engagement correspond au nombre de réactions (ex. : « J'aime » ou « J'adore »), de commentaires et de partages pour une publication donnée.

Les conversations sur le niveau d'immunité conféré par les vaccins ont également été alimentées par l'émergence de nouveaux variants SRAS-CoV-2. Au printemps 2021, plusieurs experts ont rappelé l'importance de la vaccination de masse pour prévenir une potentielle quatrième vague causée par le variant Delta. Une publication de Radio-Canada Information sur ce sujet a généré plus de 1 800 engagements sur Facebook et 114 engagements sur Twitter. L'idée que l'émergence du variant Delta consistait à faire peur à la population pour faciliter son contrôle par le gouvernement via la vaccination était largement présente dans les commentaires. Également, le degré de protection des vaccins contre les variants a été discuté dans les conversations en ligne.

Des discussions au sujet de l'administration d'une éventuelle troisième dose de vaccin ont fait leur apparition dans les médias sociaux à la fin de la période, alors qu'on rapportait qu'un nombre croissant de pays envisageait d'administrer une troisième dose du vaccin contre la COVID-19.

SÉCURITÉ ET EFFETS SECONDAIRES DES VACCINS

Les enjeux entourant la **sécurité et les effets secondaires des vaccins** ont fait l'objet de nombreuses conversations en ligne, et ce tout au long de la période. Le **vaccin d'AstraZeneca (Vaxzevria/Covishield)** a été un sujet majeur en mars et avril 2021, alors que plusieurs cas de thromboses ont été rapportés parmi les individus ayant reçu ce vaccin. Plusieurs trames narratives se dégagent de ces conversations. La nouvelle du décès d'un étudiant français en médecine, « en bonne santé » et qui avait reçu le vaccin d'AstraZeneca a été largement partagée en mars 2021, particulièrement par des pages politiquement de droite et des groupes sceptiques au sujet de la pandémie. Dans la conversation plus large sur cette histoire, le jeune âge de la personne a amplifié les inquiétudes concernant la sécurité du vaccin. Malgré cela, les commentaires les plus fréquents sur les publications Facebook portaient sur le faible risque de thrombose lié au vaccin et expliquaient le risque par rapport à celui encouru par la prise de contraceptifs, le tabagisme ou une infection par la COVID-19. De plus, le scepticisme envers la sécurité de ce vaccin et son utilisation au Canada et au Québec a été alimenté par certaines annonces, notamment l'avis initial du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI), ne recommandant pas l'utilisation du vaccin d'AstraZeneca chez les plus de 65 ans¹⁰, ainsi que la suspension de l'utilisation de ce vaccin dans plusieurs pays d'Europe en mars 2021. Diverses publications ont fait état d'un manque de confiance envers la vaccination et envers les politiciens, invitant ces derniers, particulièrement au Québec, à suspendre l'utilisation du vaccin, alors que d'autres internautes affirmaient que la vaccination n'était aucunement nécessaire. Devant la peur et le scepticisme exprimés par les internautes, certains experts ont pris la parole afin de rassurer la population sur la sécurité du vaccin d'AstraZeneca. En majorité, ceux-ci ont publié des statistiques afin de relativiser le risque de présenter une thrombose à la suite de la vaccination en le comparant au risque de présenter cette même complication pour un patient atteint de la COVID-19 et hospitalisé ou pour un individu prenant l'avion. Une publication sur Twitter d'un médecin, qui rappelait que le vaccin permettait de prévenir les hospitalisations et les décès attribuables à la COVID-19, a généré plus de 340 engagements. Parmi les gens ayant commenté, plusieurs ont rappelé qu'il s'agissait d'un calcul risques-bénéfices. À ce sujet, une publication de CBC News (Facebook) datant du 13 mai 2021 et rapportant 28 cas de thromboses chez les vaccinés avec le vaccin d'AstraZeneca au Canada a généré plus de 8 600 engagements. Les commentaires les plus populaires encourageaient les gens à prendre leur propre décision à l'égard de ce vaccin.

Les **vaccins à ARN messenger** (Cominarty de Pfizer-BioNTech, Spikevax de Moderna) et le **vaccin de Janssen (Johnson & Johnson)** ont aussi fait l'objet de conversations en ligne, mais de façon moindre. Les préoccupations entourant le vaccin de Janssen concernaient également le risque de thrombose, puisque certains cas avaient été rapportés en avril 2021. Par contre, les publications sur le sujet n'ont pas été particulièrement populaires, ce vaccin étant peu utilisé au Canada. Pour les vaccins à ARN messenger, les

inquiétudes étaient surtout en lien avec les quelques cas confirmés de problèmes cardiaques chez des adolescents et jeunes adultes suivant l'administration du vaccin. Le 23 mai 2021, TVA Nouvelles (Facebook) a publié sur le sujet, générant environ 3 500 engagements, dont 1 600 commentaires. Parmi ceux-ci, nombreux se questionnaient sur la pertinence de vacciner les plus jeunes puisque ceux-ci étaient peu à risque de complications liées à la COVID-19. La crainte que les effets secondaires des vaccins rapportés n'entraînent une baisse de l'**acceptabilité de la vaccination** semblait être aussi répandue dans les conversations que l'inquiétude même concernant les effets secondaires. Par exemple, de nombreux commentaires très engagés sur Twitter et Facebook ont cherché à contrer la panique suscitée par les caillots sanguins causés par l'administration des vaccins d'AstraZeneca et de Janssen en expliquant que ce risque était extrêmement faible. Des internautes ont partagé des affirmations selon lesquelles les cas de thrombose étaient moins fréquents chez les personnes vaccinées et que le risque d'avoir un caillot sanguin était plus élevé chez les patients hospitalisés pour la COVID-19. Il y avait cependant une présence d'allégations concernant un nombre élevé de décès suspects liés au vaccin.

La **vaccination des femmes enceintes** a aussi été un sujet de préoccupations, notamment en avril 2021, suite à l'offre de la vaccination à cette population. Un article du journal Le Devoir publié sur Facebook et invitant les femmes enceintes à se faire vacciner pour éviter des complications liées à la COVID-19 a suscité plus de 500 engagements. Parmi les commentaires les plus populaires, plusieurs mentionnaient qu'il n'y avait pas eu suffisamment de recherches pour confirmer que le vaccin était sécuritaire durant la grossesse.

Finalement, la **crainte des effets secondaires en lien avec la 2^e dose** du vaccin contre la COVID-19 a également fait partie des discussions en ligne. Par exemple, des rumeurs selon lesquelles une 2^e dose du vaccin pourrait être dangereuse pour les personnes précédemment infectées par le virus de la COVID-19 ont circulé en mai 2021. La Presse a également publié à la fin de juin 2021 un lien vers un article dans lequel des experts s'exprimaient sur l'impact potentiel de la crainte des effets secondaires sur l'acceptation de la seconde dose. Cette publication a suscité 716 réactions, dont 442 commentaires. Les commentaires ayant reçu le plus de mentions « J'aime » reprochaient à l'article de « ne pas aider la cause » qui consiste à essayer de vacciner la population et de faire en sorte que la vie reprenne son cours normal. Par ailleurs, des internautes décrivaient les effets secondaires qu'ils avaient ressentis après leur première dose et leur décision de recevoir ou non une deuxième dose, les avis étant partagés à ce sujet. D'autres encore déclaraient n'avoir subi aucun effet secondaire du vaccin. En juin 2021, la conversation a dévié sur l'interchangeabilité des vaccins, les gens exprimant leur confusion quant aux multiples avis des autorités et des experts sur le type de vaccin à recevoir comme 2^e dose.

DÉROULEMENT ET GESTION DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Au **niveau national**, certaines thématiques en lien avec le déroulement et la gestion de la campagne de vaccination contre la COVID-19 ont fait l'objet de publications dans les médias sociaux. Par exemple, une forte augmentation du nombre de mentions en lien avec les vaccins peut être observée le 2 février 2021, au moment où le gouvernement fédéral annonçait une entente avec la compagnie pharmaceutique Novavax pour la production éventuelle de son vaccin contre la COVID-19 à Montréal. Cette nouvelle a semblé bien accueillie par les internautes, qui y voyaient une garantie dans l'**approvisionnement en vaccins**, alors que le Canada faisait justement face à des délais à ce niveau. Les déclarations du premier ministre du Canada Justin Trudeau concernant les retards dans la livraison des vaccins ont suscité de la colère parmi les internautes, qui critiquaient sa compétence. La gestion de la pandémie au niveau fédéral a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses critiques. Par exemple, en mars 2021, la confusion face aux actions du gouvernement canadien, qui avait alors déconseillé l'utilisation du vaccin d'AstraZeneca pour les plus de 65 ans, avant de revenir sur cette politique une semaine plus tard, était un sujet de discussion récurrent parmi les utilisateurs

de Twitter. Ce manque de clarté perçu a été utilisé par les adeptes de théories complotistes qui ont affirmé que, malgré les effets secondaires graves associés au vaccin, le gouvernement forçait la vaccination contre la COVID-19, et ce à des fins électorales. D'autres éléments en lien avec la gestion de l'approvisionnement des doses de vaccins ont fait l'objet de conversations, dont le nombre de doses de vaccins achetées par le Canada, qui excédait sa population, et le don de 13 millions de doses de vaccins promis aux pays défavorisés. Les commentaires entourant le don du Canada étaient partagés, certains internautes étant en faveur et d'autres préférant que le Canada priorise ses propres citoyens. En outre, un commentaire populaire a souligné que le fait d'aider d'autres pays en cas de pandémie contribuera également à empêcher les variants d'atteindre le Canada. Parallèlement, des conversations entourant la capacité de fabrication de vaccins à long terme au pays étaient également présentes dans les médias sociaux.

La progression de la campagne de vaccination dans la province a alimenté les conversations dans les médias sociaux, notamment au début de la période de référence. Des critiques ont été adressées au gouvernement du Québec en réponse à des publications faisant état du rythme plus lent que prévu du déploiement de la vaccination dans la province, notamment causé par les retards dans l'approvisionnement des vaccins au fédéral. Ce sujet est d'ailleurs devenu de plus en plus important dans les médias sociaux à compter de la fin février. En juin 2021, les retards de livraison pour les doses du vaccin de Pfizer-BioNTech ont également suscité des discussions. Certains internautes s'interrogeaient sur la raison du retard, alors que d'autres suggéraient que la pénurie était une stratégie de marketing afin d'augmenter la demande.

L'admissibilité et la priorisation des groupes visés par la vaccination contre la COVID-19 ont aussi été abordées dans les médias sociaux selon différents angles. À la mi-février, les commentaires les plus importants portaient sur les failles perçues dans une stratégie où les travailleurs de la santé vaccinent les autres avant de recevoir eux-mêmes une dose. Par la suite, au fur et à mesure que la vaccination était disponible pour différents groupes, des internautes exprimaient leur joie et leur espoir, voyant en la vaccination de masse un retour à la « normalité », en plus de saluer l'efficacité du système de réservation en ligne. Cependant, d'autres ont été plus critiques dans leurs opinions, en étant en désaccord notamment avec la décision du gouvernement de maintenir des restrictions limitant la liberté individuelle. En avril 2021, alors que l'accès a été élargi aux personnes vivant avec une ou des maladies chroniques ainsi qu'aux travailleurs essentiels, plusieurs commentaires à cette nouvelle étaient empreints de confusion sur l'identité des personnes pouvant être considérées comme atteintes d'une maladie chronique ou encore pouvant être considérées comme des travailleurs essentiels. La couverture médiatique à cette période comprenait également des appels à une plus grande inclusion des groupes vulnérables dans la liste des priorités de vaccination, tels que les patients atteints de cancer. Le personnel scolaire a également été ciblé dans les commentaires en ligne comme groupe à prioriser. Le calendrier d'admissibilité en fonction de l'âge a aussi été fréquemment cité dans les publications en ligne. Par exemple, TVA Nouvelles a rapporté le 9 mai que les rendez-vous étaient dorénavant ouverts aux personnes âgées de plus de 30 ans, générant plus de 2 650 engagements sur Facebook. Tout comme les commentaires des publications semblables, la majorité d'entre eux étaient positifs, soulignant le succès de la campagne de vaccination et exprimant une volonté de prendre un rendez-vous. Finalement, en juin, TVA Nouvelles a souligné le nombre record de doses de vaccin administrées au Québec (400 engagements sur Facebook), les commentaires les plus nombreux félicitant le personnel des services de santé pour leurs efforts.

En décembre 2020 et janvier 2021, la **stratégie de report de l'administration de la 2^e dose** a suscité plusieurs commentaires et critiques sur la façon dont le gouvernement provincial gérait la pandémie. Des internautes se sont alors inquiétés du fait que l'intervalle allongé entre les doses, différent de celui du fabricant, n'était pas appuyé par des preuves et pourrait poser un risque pour la santé ou nuire à la confiance du public dans le déploiement de la campagne de vaccination. La nouvelle à l'effet que le gouvernement

fédéral avait lui-même mis en doute la stratégie du Québec de reporter de plusieurs semaines l'injection de la 2^e dose a contribué à ces préoccupations. À la mi-février, cette stratégie mise de l'avant au Québec a été de nouveau au cœur des conversations suite aux résultats d'une étude montrant que le vaccin était efficace à 80 % après une seule dose. Plusieurs utilisateurs de Twitter et Facebook étaient sceptiques vis-à-vis de cette nouvelle, allant de la méfiance à l'égard des résultats de l'étude à la critique de la stratégie du Québec. En mai, l'**administration de la 2^e dose** aux personnes ayant eu la COVID-19 a aussi provoqué de la confusion chez les internautes, alors que le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec confirmait que les patients précédemment infectés n'auraient besoin que d'une seule dose de vaccin pour être protégés. Ceux-ci se questionnaient sur les personnes asymptomatiques, qui, ne sachant pas qu'elles ont eu la COVID-19, recevraient une 2^e dose.

Différentes **démonstrations de soutien envers la campagne de vaccination** et l'**éloge du personnel chargé de mettre en place la vaccination** ont également été observées dans les médias sociaux. De nombreuses publications sur Twitter ont fait part d'expériences de vaccination sur un ton positif, souvent accompagnées d'une photo du centre de vaccination. Une photo du premier ministre du Québec, François Legault, sur le point de recevoir sa première dose en mars 2021, a d'ailleurs suscité un nombre important d'engagements (plus de 36 000) sur sa page Facebook. La majorité des commentaires les plus appréciés provenaient d'internautes qui le remerciaient de s'être montré en train de se faire vacciner. D'autres personnalités publiques ont également partagé leur expérience, encourageant la population à se faire vacciner. Les réactions à ces publications étaient parfois mitigées. Par exemple, la réaction à la publication du ministre de la Santé et des Services sociaux Christian Dubé sur Twitter a été largement hostile, les principales réponses laissant entendre que la photo avait été mise en scène et partageant un contenu « anti-vaccin ». Les réactions sur Facebook étaient cependant nettement plus favorables à l'égard de M. Dubé.

L'**atteinte des cibles de vaccination** a également été discutée dans les médias sociaux, notamment suite à une conférence de presse du premier ministre François Legault le 18 mai 2021, lors de laquelle il a mentionné que la vie « pourrait » revenir à la normale lorsque 75 % des gens seraient doublement vaccinés. Déjà au début mai, des internautes réclamaient la fin du confinement, alors qu'on annonçait qu'entre 80 et 85 % des personnes identifiées comme étant vulnérables à la COVID-19 au Québec avaient été vaccinées. Au début juin, l'atteinte de l'objectif de vacciner 75 % des Québécois âgés de 12 ans et plus avec une dose a été bien accueillie, plusieurs internautes ayant exprimé leur confiance dans la stratégie de déploiement de la vaccination. Bien que cette nouvelle ait suscité une majorité de réactions positives, certains internautes se sont inquiétés de la faible couverture vaccinale observée chez les personnes âgées de 18 à 29 ans, cette situation risquant de compromettre la rentrée scolaire dans les cégeps et universités. D'ailleurs, une publication de TVA Nouvelles sur Facebook à ce sujet a généré plus de 2 600 engagements. Parmi les commentaires les plus populaires, certains suggéraient qu'il revenait aux jeunes de prendre leur propre décision (480 réactions) et qu'il serait injuste d'exiger la vaccination pour retourner à l'université (314 engagements).

Diverses publications, notamment à partir de la fin mars 2021, concernaient le maintien des **mesures sanitaires pour les personnes vaccinées**, certains commentaires stipulant que ces restrictions « n'avaient aucun sens » ou qu'elles étaient un signe de contrôle continu du gouvernement. Vers la mi-mai, l'intention du gouvernement provincial d'assouplir les mesures sanitaires à la fin du mois d'août, alors qu'une majorité de Québécois allait être vaccinée, a fait l'objet d'une publication sur la page Facebook de Radio-Canada Info, générant plus de 7 000 commentaires. La majorité des réactions étaient positives, les deux principales étant des mentions « J'aime » et « J'adore ».

VACCINATION OBLIGATOIRE ET PASSEPORT VACCINAL

Le **passoport vaccinal** a fait l'objet de conversations dès le mois de février 2021, alors que plusieurs pays envisageaient l'introduction de cette mesure. Une publication Facebook de ICI Radio-Canada Québec rapportant les propos du ministre de la Santé et des Services sociaux Christian Dubé sur la possibilité d'implanter un passeport vaccinal au Québec a généré plus de 2 000 engagements, les réactions à cette annonce étant mitigées. Les opposants à la mesure étaient d'avis que celle-ci allait à l'encontre de la liberté individuelle et qu'elle ne faisait pas de sens puisque la vaccination ne prévenait pas nécessairement l'infection. Certains internautes étaient cependant en faveur de la mesure. Le débat sur le sujet s'est poursuivi au fil des mois et certaines personnalités publiques n'ont pas hésité à prendre la parole pour donner leur avis sur la question. Du côté des opposants au passeport vaccinal, le chef du Parti populaire du Canada, Maxime Bernier, a publié sur Twitter un message où il critiquait la mesure ainsi que « l'hystérie COVID ». Le Journal de Montréal a rapporté ses propos sur Facebook, générant plus de 3 500 engagements. Cependant, la majorité des internautes ayant réagi à cette publication semblaient se moquer du politicien. Un chroniqueur du Journal de Montréal a quant à lui publié un texte d'opinion le 25 avril 2021 faisant la promotion du passeport vaccinal et stipulant que ceux qui étaient en défaveur de celui-ci et de la vaccination ne devraient pas avoir les mêmes droits que les individus vaccinés (plus de 3 400 engagements). TVA Nouvelles a également partagé cette chronique sur Facebook, générant environ 6 400 engagements supplémentaires. Les commentaires illustraient la division de la population sur le sujet du passeport vaccinal, certains étant d'accord avec le chroniqueur et d'autres furieux de ses propos. Finalement, certains internautes se sont dit en faveur de la vaccination tout en étant contre le passeport vaccinal.

La **vaccination obligatoire** a aussi été présente dans les conversations, alors qu'au Québec et ailleurs, certaines initiatives allant en ce sens ont été mises en place durant la période. L'arrêté ministériel décrétant que certains travailleurs de la santé allaient devoir présenter une preuve de vaccination à partir du 10 avril 2021 en raison du risque plus élevé lié aux nouveaux variants (Alpha, Bêta, Gamma et Delta) a engendré des réactions mitigées chez les internautes. Sur Facebook, la publication de Radio-Canada sur cette nouvelle a été partagée par plusieurs travailleurs de la santé et regroupements de travailleurs de la santé, générant plus de 17 000 engagements au total. D'un côté du débat se trouvaient les gens qui étaient en défaveur de la mesure, la qualifiant d'abusives et allant à l'encontre de la liberté, alors que de l'autre côté, se trouvaient ceux qui étaient en faveur d'une telle mesure afin de contrôler la troisième vague et les risques de la COVID-19 pour la santé des travailleurs de la santé.

VACCINATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

La **vaccination des enfants et des adolescents** a aussi été au cœur des conversations en ligne. L'annonce de la compagnie pharmaceutique Pfizer-BioNTech selon laquelle son vaccin était efficace à 100 % chez les jeunes âgés entre 12 et 17 ans a fait l'objet de quelques publications. La majorité des internautes ont accueilli cette nouvelle de façon neutre, n'étant pas surpris de ces résultats, puisque la réponse immunitaire chez les jeunes est « naturellement » de 100 %. De nombreux internautes ont aussi exprimé des préoccupations au sujet de la vaccination des enfants et des adolescents, particulièrement à partir d'avril 2021. Le cas d'un enfant qui allait pouvoir être testé et vacciné contre la COVID-19 malgré l'opposition de sa mère suite à un verdict du tribunal a été rapporté par le Journal de Québec, suscitant près de 9 000 partages sur Facebook. Parmi les commentaires, certains suggéraient que le tribunal avait outrepassé son pouvoir, alors que d'autres remettaient en question le fait que le développement des vaccins soit réellement dans l'intérêt de l'enfant. Bien que certains experts aient pris la parole pour rappeler que la vaccination des jeunes était un pas de plus vers un retour à une certaine normalité, plusieurs personnes se questionnaient sur les risques à long terme que représentait la vaccination pour les enfants et les adolescents. Par exemple, une publication Facebook de CBC News le 5 mai 2021 annonçant l'autorisation de vaccin de Pfizer-BioNTech chez les jeunes âgés

entre 12 et 17 ans a généré plus de 6 500 engagements. Parmi les commentaires, nombreux exprimaient un scepticisme envers la nouvelle, rappelant que peu de données étaient alors disponibles sur les effets de la vaccination pour ce groupe d'âge. Par contre, d'autres individus ont apprécié la nouvelle, qui selon eux, allait permettre un retour à la vie normale pour les jeunes. Parmi les individus en défaveur de la vaccination des jeunes, certains ont exprimé leur soutien aux appels (par exemple celui de l'Organisation mondiale de la Santé) à retarder la vaccination des enfants afin d'offrir des doses de vaccins aux pays défavorisés^b. À la fin mai 2021, quelques commentaires concernant l'apparition de problèmes cardiaques chez des adolescents récemment vaccinés ont également circulé dans les médias sociaux. Bien que certains internautes aient remis en cause la véracité de certains commentaires, d'autres en ont profité pour rappeler que les enfants et les adolescents n'étant pas particulièrement à risque face à la COVID-19, les risques de la vaccination surpassaient ses bénéfices. Une publication du Journal de Montréal rapportant les propos de plusieurs scientifiques sur les incertitudes de la vaccination chez les jeunes a d'ailleurs été partagée plus de 11 000 fois sur Facebook et Twitter. En juin 2021, une publication d'un enseignant du secondaire qui annonçait que 127 de ses 128 élèves étaient vaccinés ou le seraient prochainement a engendré près de 750 engagements. Les internautes qui ont répondu à ce message avaient tendance à saluer la nouvelle. Malgré cela, certains ont continué à s'opposer à l'idée que les jeunes soient vaccinés, arguant que le vaccin était plus dangereux que le virus lui-même. Finalement, TVA Nouvelles a rapporté que des dépliants anti-vaccination avaient été distribués dans plusieurs villes du Québec par des bénévoles, notamment près des écoles secondaires. La plupart des internautes ont exprimé leur profond désaccord envers cette initiative et ceux qui harcelaient les jeunes.

SCEPTICISME ENVERS LA VACCINATION ET DISCOURS CONTRE LES VACCINS

Le **scepticisme à l'égard des vaccins** est resté omniprésent dans les diverses discussions, outre les mentions évoquées dans les thèmes précédemment couverts. Durant la première moitié de l'année 2021, un grand nombre de publications ont exprimé des doutes et des inquiétudes quant aux vaccins contre la COVID-19. Des personnes adeptes de théories pouvant être considérées complotistes ont utilisé leur notoriété pour diffuser divers messages en défaveur de la vaccination, tels que la théorie selon laquelle les vaccins pouvaient favoriser la transmission de la COVID-19 et que les décès dus aux vaccins étaient attribués à d'autres pathologies pour cacher la vérité à la population. En mars, la nouvelle selon laquelle Twitter allait interdire les utilisateurs qui diffusent des informations erronées sur les vaccins contre la COVID-19 a été accueillie par des critiques au Québec, plusieurs y voyant une forme de censure portant atteinte à la liberté d'expression. Les arguments selon lesquels les données étaient manipulées ont aussi été retrouvés dans plusieurs commentaires durant ce mois. Une publication sur Twitter affirmant que les chiffres des décès liés à la COVID-19 devaient préciser le statut vaccinal a d'ailleurs généré 4 500 engagements. De plus, l'annonce d'une imminente troisième vague de la COVID-19 au Québec a alimenté les discussions, notamment avec une publication de TVA Nouvelles appelant la population à respecter les mesures sanitaires, alors que la campagne de vaccination progressait (plus de 6000 engagements sur Facebook). Un certain scepticisme se dégageait des réponses, alors que plusieurs internautes discréditaient les prévisions des experts et affirmaient que la troisième vague était une stratégie politique visant à pousser les gens à se faire vacciner.

L'arrivée des variants a aussi donné lieu à certaines publications partageant des théories complotistes, telles que les variants causés par la vaccination et qui étaient la preuve que les vaccins n'étaient pas efficaces. Des doutes quant à l'efficacité ont aussi été émis par le biais de publications affirmant qu'une majorité des personnes hospitalisées en raison de la COVID-19 était doublement vaccinée.

^b Le directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé avait appelé les pays à renoncer à vacciner les enfants et les adolescents contre la COVID-19 et à faire don des doses au système COVAX afin qu'elles puissent être redistribuées aux pays défavorisés. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1793101/vaccinations-coronavirus-immunisation-pays-defavorises>

Face à la quantité importante de désinformation sur la vaccination contre la COVID-19 circulant dans les médias sociaux, des internautes ont également cherché à rétablir les faits. Par exemple, certains ont tenté de démystifier la théorie selon laquelle les vaccins à ARN messager manipulaient le code génétique. À la fin juin, un article publié par le Journal de Québec a, quant à lui, tenté de déboulonner les mythes selon lesquels les vaccins pouvaient causer l'infertilité. Cependant, ces publications ont suscité peu d'engagements de la part des internautes.

Discussion

La vaccination contre la COVID-19 a été largement abordée dans les conversations en ligne durant la première moitié de l'année 2021, dans le contexte du déploiement de la campagne de vaccination dans la province. Certains thèmes et annonces ont suscité davantage d'engagements durant la période (par exemple le report de la 2^e dose, le passeport vaccinal, l'obligatoire vaccinale) et le nombre de mentions quotidiennes a varié de façon plus importante au début de la période pour se stabiliser par la suite et diminuer légèrement à la fin du mois de juin. De plus, les publications ayant généré de hauts niveaux d'engagement ont été mises en ligne par des sources différentes, illustrant ainsi la pluralité des voix présente dans les médias sociaux. L'information disponible sur le virus, la vaccination, la pandémie et sa gestion a parfois été contradictoire, en partie en raison des incertitudes et de l'avancement progressif des connaissances scientifiques. Cette évolution des connaissances a parfois résulté en certaines contradictions dans les informations, ce qui a contribué à la méfiance de la population envers les autorités en regard de la gestion de la pandémie, y compris la vaccination.

Tel qu'observé en 2020⁹, bien qu'une partie du contenu analysé aborde la vaccination contre la COVID-19 de façon positive, il n'en demeure pas moins que de l'information en défaveur de la vaccination ou encore des théories pouvant être considérées comme complotistes dominant dans les médias sociaux. La polarisation des opinions sur ce sujet demeure également très présente dans les conversations en ligne et la désinformation pourrait y jouer un rôle important. Tel qu'observé avec l'analyse des rumeurs concernant l'infertilité et les risques d'atteinte génétique liés au vaccin contre la COVID-19¹¹, la propagation de la désinformation au sujet de la vaccination, facilement accessible par la population via ces plateformes, peut entraîner une perte de confiance du public à l'égard des vaccins et ainsi contribuer à l'hésitation vaccinale.

Les données présentées dans ce feuillet convergent avec les résultats d'une étude canadienne ayant examiné le discours dans les médias sociaux tirés de comptes d'agences de presse canadiennes en réponse à des articles publiés en 2020 en lien avec la COVID-19¹². Leur analyse a permis d'identifier quatre principaux thèmes, discutés dans le cadre de ce feuillet, soit 1) la présence de préoccupations en lien avec l'innocuité et l'efficacité des vaccins contre la COVID-19, 2) la présence de théories complotistes découlant notamment de la méfiance à l'égard du gouvernement et d'autres instances, 3) l'inutilité perçue du vaccin contre la COVID-19 en raison de la faible dangerosité du virus et 4) la confiance envers les vaccins contre la COVID-19 comme solution sécuritaire à la pandémie.

Il est possible de tirer parti de l'utilisation des médias sociaux afin de lutter contre la désinformation sur les vaccins et de maintenir la confiance et l'adhésion envers la vaccination, d'autant plus que les personnes non vaccinées sont plus susceptibles d'adhérer à des théories complotistes que le reste de la population, théories qui sont véhiculées sur les plateformes des médias sociaux¹³. Certains médias, personnes et organisations ont diffusé de manière proactive certaines informations afin de clarifier les idées fausses véhiculées sur certains aspects liés aux vaccins (par exemple sur l'immunité conférée par la vaccination). Dans le but de mettre en place de telles initiatives, il est aussi nécessaire de poursuivre les efforts afin de comprendre les croyances, attitudes et perceptions de la population à l'égard de la vaccination, notamment la perception du

risque, ce que la veille médiatique ne peut faire à elle seule. Ces deux types d'approches sont complémentaires et importantes. De plus, des initiatives qui répondraient aux principales préoccupations relayées par les médias sociaux et qui encourageraient la vaccination pourraient être fort utiles (par exemple le partage de « vaxxies » (contraction des mots vaccin et selfie) ou le recours à des infographies)¹⁴.

Cette analyse des données en ligne trace un portrait plus mitigé de l'opinion de la population sur les vaccins contre la COVID-19 qu'il ne l'est en réalité. En effet, signe que la population endosse majoritairement la vaccination, plus de 85 % de la population québécoise âgée de 12 ans et plus était adéquatement vaccinée^c au début de l'année 2022^d. Par contre, certaines mesures instaurées en lien avec la vaccination contre la COVID-19 ou les recommandations en faveur d'une dose de rappel peuvent avoir eu un impact négatif sur les opinions de la population. Par exemple, les données présentées précédemment témoignent de l'adhésion générale à la vaccination, mais pas nécessairement aux mesures applicables selon le statut vaccinal, tel que le passeport vaccinal.

En conclusion, ce portrait des conversations en ligne sur la vaccination contre la COVID-19 au Québec illustre le rôle important des médias sociaux dans la diffusion et le partage d'informations au fur et à mesure que la campagne de vaccination contre la COVID-19 s'est déployée dans la province entre décembre 2020 et juillet 2021. Encore une fois, la désinformation et le discours « anti-vaccin » ont été présents sur ces plateformes, en plus d'un discours parfois très critique de la gestion de la pandémie qui perdure, dont certaines critiques directement en lien avec la stratégie de vaccination déployée dans la province. Des réactions positives ont également été observées, mais dans une moindre mesure. Elles étaient principalement en lien avec la gestion de la campagne de vaccination et le travail du personnel chargé de mettre en place les cliniques de vaccination. La présence importante de la désinformation en lien avec les vaccins dans les médias sociaux montre qu'il est essentiel de mettre en place des stratégies pour diminuer l'influence négative de ces discours sur la confiance du public¹⁵.

Méthodologie

Un mandat de l'Institut national de santé publique du Québec a été octroyé à la firme d'intelligence artificielle Marble Global (anciennement Media Measurement) afin de procéder à l'analyse du contenu et de la circulation de l'information concernant la COVID-19 en ligne, incluant les conversations mentionnant les vaccins. Ce contenu provenait des médias sociaux (ex., Twitter et pages publiques sur Facebook) et des médias traditionnels en ligne (pages Web des journaux, des chaînes télévisées et des radios). Spécialisée dans les techniques d'intelligence artificielle, cette firme avait comme mandat d'identifier et d'analyser différents thèmes issus des conversations en ligne. La taxonomie développée par le réseau d'information sur les épidémies (EPI-WIN) de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a été utilisée. Les résultats de ces analyses étaient partagés au moyen de rapports hebdomadaires. Des détails méthodologiques supplémentaires sont disponibles dans un rapport publié précédemment⁸.

c Au moment de rédiger ce feuillet, le terme *adéquatement vacciné* faisait référence au fait d'avoir reçu 2 doses de vaccins contre la COVID-19 (2 doses des vaccins de Pfizer, Moderna, AstraZeneca ou Covishield ou une combinaison de ces vaccins) OU 1 dose du vaccin Janssen OU au moins 2 doses d'un vaccin contre la COVID-19 dont l'un peut être un vaccin non autorisé au Canada et l'autre est un vaccin à ARN messenger OU 1 dose avec un antécédent de COVID-19 confirmé.

d Tiré de : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/vaccination>, page consultée le 19 janvier 2022.

La méthodologie employée par Marble Global de même que l'analyse secondaire faite par l'équipe de l'INSPQ à partir des rapports hebdomadaires fournis par la firme et des outils d'analyse^e comportent certaines limites dont il convient d'en rappeler les aspects essentiels. Tout d'abord, afin d'illustrer les résultats présentés dans ce feuillet, des extraits ont été choisis parmi une quantité importante de publications et de commentaires, ce qui peut avoir entraîné un biais de sélection. En outre, les résultats présentés sont issus d'une analyse secondaire des données ayant été traitées préalablement par la firme. Par ailleurs, les paramètres de confidentialité de certains médias sociaux, comme Facebook, font qu'il n'est pas possible d'accéder à l'ensemble des publications. Il s'agit d'un enjeu important, considérant que Facebook est le média social le plus utilisé au Québec. Les médias sociaux alternatifs (ex. : Gab.com) vers lesquels se sont tournées certaines personnes véhiculant de fausses informations ne sont pas concernés par la collecte de données. Finalement, bien que ce travail permette d'apprécier le niveau d'engagement de certaines publications en termes quantitatifs (nombre de réactions, de commentaires et de partages), il ne permet pas de mesurer l'exposition à une publication en particulier chez les personnes qui ne font que la lire.

e L'équipe de l'INSPQ avait accès, en plus des rapports hebdomadaires, à un tableau de bord interactif et à la plateforme Tableau (outil d'analyse et de visualisation des données) pour explorer les données et générer des figures selon des périodes spécifiques.

Références

1. Sallam M. COVID-19 Vaccine Hesitancy Worldwide : A Concise Systematic Review of Vaccine Acceptance Rates. *Vaccines*. 2021;9(2):160.
2. Wang Q, Yang L, Jin H, Lin L. Vaccination against COVID-19: A Systematic Review and Meta-Analysis of Acceptability and Its Predictors. *Prev Med*. 2021;150.
3. Biswas N, Mustapha T, Khubchandani J, Price JH. The Nature and Extent of COVID-19 Vaccination Hesitancy in Healthcare Workers. *J Community Health*. 2021;46(6):1244-51.
4. Al-Amer R, Maneze D, Everett B, Montayre J, Villarosa AR, Dwekat E, et al. COVID-19 Vaccination Intention in the First Year of the Pandemic: A Systematic Review. *Journal of Clinical Nursing*. 2021;31(1-2):62-86.
5. Dubé È, Vivion M, MacDonald NE. Vaccine Hesitancy, Vaccine Refusal and the Anti-Vaccine Movement: Influence, Impact and Implications. *Expert Rev Vaccines*. 2015;14(1):99-117.
6. Dubé È, Ward JK, Verger P, MacDonald NE. Vaccine Hesitancy, Acceptance, and Anti-Vaccination: Trends and Future Prospects for Public Health. *Annu Rev Public Health*. 2021;42:175-91.
7. Pan American Health Organization. Understanding the Infodemic and Misinformation in the Fight Against COVID-19 [En ligne]. Washington : Pan American Health Organization; 2020 [cité le 28 février 2022]. 6 p. Disponible : https://iris.paho.org/bitstream/handle/10665.2/52052/Factsheet-infodemic_eng.pdf
8. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 de mars à décembre 2020. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022 [cité le 28 février 2022]. 44 p. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3198-aperçu-conversation-en-ligne-covid-19.pdf>
9. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec — Aperçu des conversations en ligne de mars à décembre 2020. [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2022 [cité le 28 février 2022]. 8 p. Disponible : <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3197-infodemie-vaccination-covid-19-conversation-en-ligne.pdf>
10. Comité consultatif national sur l'immunisation. Recommandations sur l'utilisation des vaccins contre la COVID-19 — Version du 2021-03-01. [En ligne]. Canada : Gouvernement du Canada; 2021. [cité le 25 février 2022]. Disponible : <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/immunisation/comite-consultatif-national-immunisation-ccni/recommandations-utilisation-vaccins-covid-19/1-mars-2021.html#a2>
11. Puri N, Coomes EA, Haghbayan H, Gunaratne K. Social Media and Vaccine Hesitancy: New Updates for the Era of COVID-19 and Globalized Infectious Diseases. *Hum Vaccin Immunother*. 2020;16(11):2586-93.
12. Tang T, Douglas S, Laila A. Entre les moutons et les antivaxs : Réactions des médias sociaux aux nouvelles sur les vaccins contre la COVID-19 publiées par les agences de presse canadiennes, et recommandations pour contrer l'hésitation à l'égard de la vaccination. *Relevé des maladies transmissibles au Canada*. 2021;47(12):582-92.
13. Dubé È, Dionne M, Pelletier C, Hamel D, Gadio S. COVID-19 Vaccination Attitudes and Intention among Quebecers during the First and Second Waves of the Pandemic: Findings from Repeated Cross-Sectional Surveys. *Hum Vacc Immunother*. 2021;17(11):3922-32.
14. Ittefaq M, Abwao M, Ahmad Kamboh S. COVID-19 Vaccine Selfie: Why Does It Matter? *Am J Health Educ*. 2021;52(6):360-363.
15. Lewandowsky S, Cook J, Schmid P, Holford DL, Finn A, Leask J, et al. The COVID-19 Vaccine Communication Handbook: A Practical Guide for Improving Vaccine Communication and Fighting Misinformation. [En ligne]. 2021 [cité le 28 février 2022]. 21 p. Disponible : <https://hackmd.io/@scibehC19vax/home>

Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de décembre 2020 à juillet 2021

AUTEUR

Dominique Gagnon
Ève Dubé
Institut national de santé publique du Québec

Catherine Pelletier
Centre de recherche du CHU de Québec – Université Laval

SOUS LA DIRECTION

Ève Dubé
Institut national de santé publique du Québec

RÉVISEURS

Paule Clément
Maryline Vivion
Institut national de santé publique du Québec

MISE EN PAGE

Virginie Boué
Direction des risques biologiques et de la santé au travail

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec (2022)

N° de publication : 3210

**Institut national
de santé publique**

Québec 